

Le BITONIOT (le partenaire de jeux de la prise D512-7a)

Qu'en dit Danche ? Les platitudes habituelles suivies d'un appel au peuple :

« Mais je serais quand même intéressé par des avis éclairés sur ce qu'on branchait là à l'époque. »

Il suffisait de demander.

Déjà voilà le truc, démontable pour y brancher ce qu'on veut, sans soudure :



Alors bien sûr on pouvait brancher des trucs banals, genre ce que nous a montré Danche, un désembueur totalement inefficace qui déchargeait la batterie avant même d'y voir quoi que ce soit pour pouvoir avancer, ou une baladeuse pour aller éclairer sous le capot et comprendre pourquoi la batterie était à plat, ce qui justement aggravait le problème.

Mais il y avait beaucoup mieux en ces premières années dites glorieuses.

On pouvait par exemple se faire un bon café en grains en se garant sur un des premiers embryons d'aires de l'autoroute de l'Ouest, future A13, en libérant la femme du même coup.



Certains conducteurs frileux, trouvant le chauffage d'origine un peu faible malgré ce qu'en disait la réclame Citroën, rajoutaient un petit chauffage d'appoint.



Mais cet accessoire intelligent eut peu de succès car il gênait trop la lecture de la pendule et interdisait de sortir le cendrier de son logement. Or les snobinards qui achetaient une DS pour impressionner leurs voisins avaient horreur de faire des trous de cigarette dans la Rhovylene.

Certains esprits mal placés prétendirent aussi qu'il rendait plus difficiles les rapprochements furtifs avec les auto-stoppeuses, courantes à l'époque et malheureusement disparues depuis à cause de quelques incidents mineurs.

Moins courant, l'accessoire suivant fut retrouvé sur une des premières DS, que Bigeard s'était faite livrer à Tizi-Ouzou pendant la guerre d'Algérie.

Son utilité exacte reste aujourd'hui encore sujette à de pénibles controverses.



Mais l'accessoire le plus novateur est de loin celui-ci, sans doute arrivé beaucoup trop tôt.



Le bitoniot est relié au démarreur par un simple câble à deux fils.

Ainsi dès que la voiture roule, la dynamo génère une tension de 6 Volts dans la prise qui grâce au bitoniot entraîne le démarreur qui fait avancer la voiture.

On voit ici une réalisation expérimentale un peu brouillon simplement destinée à valider le procédé.

L'inventeur réussit à rouler à 2 km/h sans dépenser une goutte d'essence ce qui était très prometteur.

Et ceci 60 ans avant que Toyota invente la voiture qui se recharge en roulant. Cocorico !

Malheureusement on retrouva bientôt l'inventeur pendu dans une chambre d'hôtel minable, la police concluant à un suicide consécutif au découragement entraîné par l'échec commercial du projet.

C'est le sort de beaucoup d'inventeurs trop en avance sur leur temps, Tesla, Bertin et tant d'autres.

Mais on peut tout de même se demander si le lobby des pétroles, épouvanté par cette invention géniale ne l'aurait pas un peu aidé à balancer le tabouret.